

DÉCEMBRE 1956

CLUB ALPIN FRANÇAIS

SECTION DE PARIS-CHAMONIX

Au C. A. F.

7, rue La Boétie, PARIS

SECTION DE PARIS

BUREAUX ET CAISSE :

Ouverts de 9 h. à 19 h., sauf dimanches et fêtes (fermé le lundi entre 12 h. et 14 h.). Réunion tous les jeudis jusqu'à 20 h.

BIBLIOTHEQUE :

Mardi, vendredi, de 16 h. à 19 h.; jeudi, de 14 h. à 19 h. 30 consultation fermée à 18 h.). Samedi, de 14 h. à 19 h.

S. C. A. P. :

Tous les jours, de 14 h. 30 à 19 h., sauf dimanches et fêtes.

CULTURE PHYSIQUE :

Académie de Culture Physique, 26, rue Buffault (métro Cadet), Paris (9^e). Trudaine : 00-83. Mercredi, jeudi, vendredi, de 20 h. à 21 h.

JUDO :

Judo-Club de la Salle Pleyel, studio 33, 252, Fg St-Honoré, mardi, à 20 h. 30. Dîner amical Sidi Brahim collectif 40 %.

SPELEO-CLUB :

Réunions 21 h. 15, mercredi 23 janvier, mercredi 20 février.

PHOTOGRAPHIE :

Réunion tous les jeudis, à 21 h. (sauf périodes de fêtes).

CHORALE :

Réunion tous les mercredis, 20 h. 45. On demande des voix de basse par suite des départs en Algérie.

PÉRIODICITÉ : 5 Numéros par an
Tél. ANJ. : 54-45 — C. C. P. Paris 2358.04
Métro : St-Augustin - Bus : 28, 43, 49, 80, 84, 92, 94.

...ET LES JEUNES ?

SI, pour certains, l'alpinisme est un art difficile, pour d'autres un sport violent, pour les jeunes, il peut être plus encore : une vocation. Or, la vocation est bien l'apanage de la jeunesse : force physique, foi, enthousiasme sont autant de qualités que possèdent les garçons et les filles de 20 ans : ce sont justement celles que requiert l'alpinisme. C'est à cet âge que l'on entend le mieux l'appel des cimes, de leur altière beauté. Aussi, chaque année, voit-on à l'entraînement, comme en montagne, des centaines de jeunes alpinistes plus ou moins expérimentés, ce qui est normal, plus ou moins encadrés, ce qui est peut-être regrettable, s'efforcer de goûter les joies et les sacrifices qu'impose la lutte avec la montagne. Les voyant ainsi, magnifiques d'audace, de courage et parfois aussi de témérité, on ne peut s'empêcher de penser qu'il existe en matière d'alpinisme, comme en beaucoup d'autres domaines, des problèmes spéciaux aux jeunes et qu'il est de l'intérêt du Club de s'appliquer à résoudre pour assurer notamment la relève et la pérennité du Club dans tous les domaines de ses activités.

Le jeune a soif de liberté et d'indépendance. Tenu dans la vie sociale (famille, université, atelier, bureau...) par le respect d'un ordre établi par ses aînés, il souhaite trouver dans ses distractions et dans le sport notamment, un terrain d'épanouissement de sa personnalité.

Le jeune de 1956 hésite à se hasarder sur le terrain des initiatives du Club Alpin parce qu'il lui semble que les organisations du Club ne correspondent pas toujours à son sentiment de se fondre dans un groupe où sa personnalité trouvera mieux sa place, où il lui semblera en quelque sorte jouir d'une certaine autonomie dans une atmosphère alpine élargie. Le Club Alpin paraît tout désigné pour assurer cette mission en faisant donner aux jeunes le soutien des aînés : une aide technique, et financière dans la mesure du possible.

Laisser les jeunes livrés à eux-mêmes sans leur donner les éléments qui leur permettraient de satisfaire leur goût de l'aventure et de la liberté serait à coup sûr leur donner des espoirs fallacieux. Pour s'épanouir en pleine liberté d'action, les jeunes doivent être soutenus par leurs aînés plus expérimentés dans tous les domaines. Une indépendance totale rendrait les jeunes incapables de réalisations. S'ils pensent actuellement : « On ne fait rien pour les jeunes », il ne faut pas trop prendre au sérieux cette déclaration, parce que chacun sait que la Section de Paris-Chamonix du C.A.F. en particulier réalise un effort constant en faveur des jeunes dont le chiffre est dans l'effectif en augmentation constante.

Sans doute, la création d'une commission Jeunesse renforcera-t-elle encore l'action de la Section. Entreprise dans ce sens, bien entendu, un certain nombre de problèmes actifs vont se poser immédiatement à son attention pour réaliser les buts poursuivis.

Et encore faudra-t-il que les « Gloires » de la montagne que la France a l'insigne bonheur de posséder en grand nombre pour le non moins grand rayonnement de l'alpinisme français, se penchent plus souvent sur les jeunes, impatientes de les prendre pour modèles d'énergie et de valeur technique et humaine.

Les techniques et les sciences annexes de la montagne pourraient-elles descendre des cimes ou des chaires d'université pour être enseignées avec bonne humeur aux jeunes ?

Notre organisation complémentaire devra répondre aux multiples problèmes que pose la formation et l'entraînement des jeunes en montagne.

Il faut que les vraies vocations alpines s'épanouissent. L'ossature de l'organisation des jeunes est prête. La foi dans la montagne, l'enthousiasme et l'esprit d'aventure des jeunes la meubleront.

A GUIMET

REPRISE

12 DÉCEMBRE 1956

Les Hautes-Pyrénées
De l'OSSAU à GAVARNIE
par le Groupe Randonneur
SUR LE CHEMIN DE SAAS-FÉE
(Moyenne
et Haute Montagne)
avec P. BESSIÈRE
VISAGES du SOUDAN
avec Madame ÉCOLE

30 JANVIER 1957

NAISSANCE D'UNE CARTE
Grand film tourné
avec le concours de l'I.G.N.
présenté par
M. l'Ingénieur en Chef CRUSET
LE PHOTO-CLUB DE PARIS
(LES 30 x 40)

27 FÉVRIER 1957

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
à 20 h. 45
solvie de
"NEIGES"
Le très beau film
en couleurs
de Jean-Jacques LANGUEPIN
et
"NOS ACTIVITÉS"

20 MARS 1957

AVENTURE PERSANE
Un magnifique récit
illustré de films et vues
en couleurs
par Bernard PIERRE
et Claude MAILLARD

La première de nos soirées 1956-1957 a eu lieu au C. A. F., dans le cadre des « Soirées Entre Camarades », le 24 octobre, à la suite de l'Assemblée Générale extraordinaire. L'Assemblée fut vite terminée et les projections remportèrent leur habituel succès ; une rétrospective de la FETE D'ETE fit défiler sur l'écran beaucoup de visages amis et les participants des rallyes, très nombreux dans la salle, se reconnurent en pleine action.

Une randonnée au PAYS D'AOSTE, souvenir de vacances de Roger Beaumont, permit à quelques-uns de nos jeunes camarades de faire connaissance de cette belle région, vrai « paradis » du randonneur comme avec l'alpiniste, et certains habitués des collectives de Mademoiselle Boisseau revirent avec beaucoup de plaisir les sommets gravis par eux.

M. Meissonnier, qui avait promené son appareil dans les Aiguilles Rouges, nous fit faire une belle excursion autour du Lac Blanc, bien connu des habitués de Cham.

Vous avez ci-contre un premier aperçu des futures causeries « Entre Camarades ». En plus du plaisir que l'on prend toujours à voir de belles images, vous y puiserez certainement des idées de courses et de randonnées pour de prochaines vacances, mais...

Début de séance à 20 h. 45
très précises
pour permettre une fin
de séance vers 23 h. 30.

ET APPEL

...Mais ces programmes ne sont pas tous complets. Il y a place pour vous — et vos photos — si vous voulez venir, en ami, nous faire part de vos impressions de vacances. Nous y prendrons tous, soyez-en certain, un réel plaisir, et vous rentrerez dans le cercle, parfois trop restreint, de ceux qui apportent quelque chose de constructif au Club.

Et cela fait aussi plaisir à tous, comme à vous.

R. BEAUMONT.

...et toujours

LA CHORALE

DU C. A. F. !

AU C. A. F.

5 DÉCEMBRE 1956

ESCALADES AUX CALANQUES

avec
Michel BOURGEOIS

★

LES DOLOMITES et LE VALAIS

avec
Mademoiselle Jeannie BOISSEAU

16 JANVIER 1957

BELLÉ PROVENCE

avec
Mademoiselle Janine LEGAUD

★

ZIGZAG DANS LE QUEYRAS

par
M. DUFETELLE

13 FÉVRIER 1957

SKI- CAMPING

autour de
VAL D'ISÈRE

avec
J. ROUILLARD

6 MARS 1957

SKI EN BERNINA

par
Mademoiselle BOISSEAU
et M. AUCHERE

★

LE TOUR DU MONT BLANC

en 100 vues
avec R. BEAUMONT

Petits échos d'Août 1956

vus par le bibliothécaire

1956 qui se termine fut, par excellence, l'année incohérente.

Le mois d'août, en particulier, mérite une mention spéciale, « tout fut détraqué » : les éléments, les humains, la politique et même... Là Haut.

Nous ne citerons aucun incident pouvant servir de thème à une « mise en boîte » peu charitable, qui pourrait par la suite conduire à des imprudences.

Fidèles à nos principes, nous nous abstenons également de citer des faits-divers, d'effleurer politique ou confession, pour nous entretenir des incidents seuls qui nous concernent de près ou de loin.

■ Au Mont Hood (Montagnes Rocheuses) un alpiniste glisse, tombe dans une crevasse et... 19 le suivent !... Il faut s'encorder, c'est entendu, mais pas 20 !... à la même corde.

■ Les skieurs qui slalomaient sur les pentes du Brévent furent bien étonnés, à leur arrivée à Planpraz, d'y trouver 6 bicyclettes et leurs propriétaires. Ils arrivaient de Sixt par les cols d'Anterne et du Brévent.

Where there's a wheel there's a way... évidemment !

■ Le sommet de l'Aiguille du Midi était vraiment trop nu : l'oubli est réparé. — En 1957, un confortable hôtel pour 300 personnes viendra le décorer, ainsi le Biolay sera décongestionné !

■ Une famille autrichienne, femme et enfants (10 et 13 ans) en costume de ville et souliers bas arrive à la station terminus du téléphérique. — Coup d'œil admiratif, puis le responsable sort de son sac une corde imposante, ficelle tout son monde et, en avant, descente en direction du... Montanvers ! — Ils furent secourus de justesse sur l'arête Midi/Plan, au moment où la situation devenait dramatique...

■ La baleine est allée à Chamonix... Non... pas à l'Aiguille du Midi... vous n'y pensez pas 62.000 km !... sa visite là-haut a été remplacée par celle d'une ânesse. Tête des mathieux présents au sommet !... — Blessés dans leur amour-propre, ils ne purent goûter pleinement la finesse de cette plaisanterie attribuée incontinent à ces « gens de sac et de corde »...

■ A benne que veux-tu : des secs, des mous, des courts, des longs, même des adipeux, le téléphérique « en » a charrié 3.218 en un jour de grand-beau ; il paraît que c'est un record ! (pas de grand-beau !)

■ Campéur en plaine, un père de famille trépidant voulait aller cette année dans les Alpes, de préférence au Col du Géant !... Il fallut lui expliquer qu'avec femme et enfants le choix semblait peu indiqué... ce qui m'attira cette réponse : « Ce n'est pas parce que je ne suis pas membre du Club, etc... du reste voyez la photo sur tel livre, les moutons y passent !... » — Pour prendre congé il ajouta... ce qu'il pensait de moi !... je m'en serais passé !... et dire que le plus fou n'est pas lui, mais l'éditeur !...

■ La première « cordée aérienne » (qui paraît-il était la deuxième) a eu lieu ; 25 avions ont suivi le « guide » au-dessus du massif du Mont Blanc. — Fini le coin tranquille en montagne avec la petite amie ! encore s'il y avait des arbres !...

■ 116.500 kilos... consommation de viande à Chamonix en août 56 !... Chiffre supérieur à août 55, aggravé encore par 6.101 fiches d'hôtel en moins ! — Collègues malheureux qui, ailleurs, n'avez pu apporter votre faible contribution à la consommation chamoniarde, ne vous en laissez pas conter sur le temps. « S'ils » n'ont pu faire que quelques courses, les 116.500 kilos y sont pour quelque chose, d'autant plus que les fourchettes d'élite de la Section n'y avaient pas prévu de « repas commandé ». A. M.

ANDRE DORIVAL, Président honoraire de la Section de Paris-Chamonix, n'est plus.

Il est décédé, le 19 octobre dernier, à Paris, des suites d'une maladie à la gravité de laquelle nous n'avions osé croire tant était grande la vitalité qui animait notre regretté Président.

Le Comité de notre Section aurait aimé rendre à André Dorival l'hommage que justifiait aussi bien sa longue activité de Membre de notre Association, dont il faisait partie depuis 1921, que sa présence pendant 9 ans, de 1942 à 1951, à la tête du Comité de notre Section qu'il avait imprégnée de sa forte personnalité. Mais notre Président avait exprimé le désir que ses obsèques revêtent un caractère de stricte intimité.

La vie de notre Président André Dorival, dans ce qu'elle put servir d'exemple à chacun de nous, sera retracée dans « La Montagne » par l'un de ses nombreux amis du Club qui l'ont le mieux connu. Au nombre de ceux-ci, M. Edmond Bauer, a bien voulu évoquer, pour les Membres de notre Section, des souvenirs personnels sur notre disparu.

Nous remercions M. Edmond Bauer de son message, reproduit ci-après, qui, mieux que nous ne saurions le faire, exprime la peine éprouvée dans ce deuil par le Club Alpin Français et la Section de Paris-Chamonix.

Le Président : P. HOUSSIN.

André Dorival venait chaque été depuis 50 ans à Saint-Gervais. Outre son foyer, ses amis, il s'intéressait passionnément à deux choses : la montagne et la musique.

C'est en montagne que nous nous sommes connus et la musique nous a rapprochés.

Depuis la fin de la première guerre, nous nous sommes retrouvés tous les ans à St-Gervais. Il en était citoyen d'honneur.

Nous y avons fait d'innombrables promenades en moyenne et en haute montagne, soit seuls, soit avec nos familles. Je me souviens, en particulier, de celles où il m'entraînait dans les tournées d'inspections de refuges que lui imposaient ses fonctions de président de la Section de Paris-Chamonix et qu'il faisait avec autant de conscience que de plaisir. Il ne les a pas interrompues pendant la dernière guerre, malgré les difficultés, et je me vois encore remontant avec lui le glacier d'Argentière désert, dinant chichement et couchant au refuge traversant, le lendemain, le glacier du Tour pour arriver à Albert-Ier.

Il allait à grands pas, vêtu comme un alpiniste de sa génération, de culottes de cycliste, en tweed, d'une veste assortie, et d'un chapeau bosselé. Son piolet était encore de grande taille comme on les faisait alors. Il marchait de refuge en refuge par ces chemins qu'il connaissait si bien.

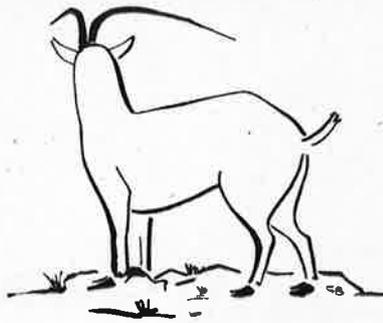
Sa tâche de président était, pour lui, une chose sérieuse ; il y appliquait tout son talent d'organisateur. Souvent il nous parlait du Club, des problèmes administratifs et financiers que lui posait la gestion de la Section de Paris-Chamonix. Il y pensait beaucoup, mais cela ne l'empêchait pas, en excursion, de jouir comme un jeune homme de la beauté des choses : fleurs, forêts, prairies, roches et neige.

Une des caractéristiques de Dorival était justement la passion de l'organisation au service d'une extrême bonté. Dorival aimait les hommes et les humbles. Aux Praz de St-Gervais qu'il avait transformés par son activité, il a parmi les « gens du pays » de belles et solides amitiés. Il aimait à rendre service, même s'il y avait de grandes difficultés. Ses amis de St-Gervais, comme les « cadets » du Conservatoire de Paris pour lesquels il a organisé tant de tournées, peuvent en porter témoignage. En effet, un côté de sa vie était orienté vers la musique. Premier prix de piano du Conservatoire, il fit une courte carrière de virtuose qui le conduisit jusqu'aux Lofoten, au nord du cercle polaire où j'appris, par hasard, en y entendant parler des souvenirs qu'il avait laissés, qu'il y avait donné des concerts.

Il devint bientôt secrétaire de l'Association des Anciens Elèves du Conservatoire, poste qu'il occupa pendant trente ans environ, rendant service à tous les sociétaires et organisant chaque année des tournées de jeunes premiers prix qu'il conduisait lui-même dans tous les pays d'Europe.

C'est au retour d'une de ces tournées où il se dépensait sans compter, menant la vie assez dure d'artiste en voyage, qu'il sentit, il y a quelques mois, les premières atteintes de la maladie qui devait l'emporter.

Edmond BAUER,
Professeur honoraire à la Sorbonne.



Vers la réalisation du Parc National de Savoie

L'on se souvient de la conférence faite le 14 décembre 1955, à la Salle Guimet, par M. Varlet, sur la réserve nationale du Mercantour, ainsi que sur l'intéressant projet de création d'un parc national, en Savoie, dans les hautes vallées de Maurienne et de Tarentaise, en prolongement du célèbre parc italien du Paradis.

Le but du parc savoyard est la protection de la faune et de la flore de nos montagnes à laquelle le Club Alpin attache autant d'intérêt qu'à la protection de la montagne elle-même.

Aussi, avons-nous été heureux d'apprendre qu'un Comité d'Etude s'est réuni en octobre dernier, à Grenoble, sous la présidence de M. Descours, Président d'honneur du C. A. F., pour l'examen du projet de réalisation de ce parc savoyard. Le parc envisagé, qui s'adapte aux possibilités financières du moment, a une superficie de 13.000 hectares, alors que la superficie du Grand Paradis est de 64.000 hectares. La disproportion est sans doute assez grande, mais il vaut mieux s'en tenir à une réalisation immédiate, restreinte, que de poursuivre l'étude de grands projets chimériques. Le parc savoyard comprendra les massifs alpins situés dans les hautes vallées de l'Isère et de l'Arc, entre la rive droite de ces deux rivières et la frontière.

Nous ne pouvons qu'approuver une initiative aussi heureuse et remercier, comme il le mérite, M. Descours de poursuivre avec ténacité la protection de la forêt, de la faune et de la flore, afin de redonner à nos montagnes leur beauté primitive.

JEUNES GENS

de 16 à 20 ans

Votre Service Militaire approche !!!

SI VOUS VOULEZ

choisir votre Arme et votre Corps

préparez dès maintenant le Brevet
de Préparation Militaire Élémentaire.

DEVENEZ CADET DE LECLERC ...

en suivant les cours de la

SIDI-BRAHIM

RENSEIGNEMENTS A LA SECTION

Stages de moniteurs bénévoles

Comme les années précédentes, l'U. N. C. M. organise, au cours de l'hiver 1956-57, des stages de MONITEURS BENEVOLES :

— au centre de Val d'Isère (Savoie), du 2 au 15 décembre 1956 : 20 places.

— au centre des Contamines (Haute-Savoie), du 13 au 26 janvier 1957 : 20 places.

Ces stages sont réservés aux jeunes gens présentant des références de technique suffisantes, ayant une bonne pratique du ski (virer aval en pente forte) et désireux de devenir Moniteur Bénévole au sein des collectivités de jeunes ou à l'U. N. C. M.

Le premier jour du stage, une sélection aura lieu, à l'issue de laquelle les candidats dont la technique serait reconnue insuffisante, pourront être éliminés du stage ou versés dans un stage normal de ski U. N. C. M., aux conditions habituelles des stages U. N. C. M. et à la même période.

Ils devront s'engager à servir pendant une durée de 2 mois au minimum en une ou plusieurs périodes comme Moniteur Bénévole, soit dans un centre U. N. C. M., soit au service du Mouvement qui les envoie. Ils voudront bien indiquer, en particulier, si, en cas d'acceptation, ils sont disponibles au cours du présent hiver et à quelles périodes. En ce qui concerne le premier stage, l'Union donnera une priorité d'inscription, à valeur technique égale, à ceux qui seraient disponibles pendant la totalité des congés Noël-Jour de l'An.

INSCRIPTION. — Les engagements devront parvenir à l'U. N. C. M., 68, rue Pierre-Charron, Paris (8^e) :

— par l'intermédiaire du Mouvement ou du Club auquel appartient l'intéressé :

— directement pour les individuels,

avant le 25 décembre 1956 pour le deuxième stage (*dernier délai*).

Le Secrétariat de l'U. N. C. M. avisera les candidats retenus de leur acceptation au stage :

avant le 5 janvier 1957 pour le deuxième stage.

Dernier écho de la fête d'été

Les Etablissements Wander, les sympathiques fabricants de Chocovo et d'Ovomaltine, qui dotent toujours si généreusement nos Rallyes d'Été, nous signalent que, dans le Bulletin d'octobre, nous avons omis de mentionner l'Ovomaltine parmi les produits de leur fabrication.

C'est bien volontiers que nous apportons ce complément d'informations.



DE LA LOIRE A L'ALLIER

LOIRE

RANDONNÉE DE 4 JOURS

(120 kms environ)

CARTOGRAPHIE : Michelin n° 73. I. G. N. 200.000^e en couleur : Lyon, Mâcon, Moulins. 50.000 ou 80.000 en noir : 157 S.-E., 158 S.-E. et S.-O. 167 N.-E. et N.-O.

INDICATIONS GÉNÉRALES : Région parcourue : Monts de la Madeleine et Bois Noirs (Puy de Montoncel 1292 m.). Paysage de pâturages en friches, forêts d'épicéas et de hêtres. Contrée à l'écart du tourisme. Orientation difficile (en forêt particulièrement). Vastes panoramas. Vues sur les Alpes. Efforts à soutenir : parcours accidenté et sac lourd du fait des difficultés de ravitaillement. Randonnée effectuée par l'auteur à mi-novembre (magnifiques couleurs).

1^{er} jour (28 kilomètres). — De la gare de Pinay-St-Jodard (ligne S. N. C. F. de Roanne à St-Etienne) descendre vers la Loire, suivre le fleuve rive droite par petite route de terre (gorges, site du Château de la Roche). Traverser la Loire sur le pont livrant passage à la route de Cordelle à Bully.

Par petite route et chemins à trouver soi-même, ou friches (au choix) monter à Bully puis St-Polgues (ravitaillement).

Puis par la crête N.-N.-O. (friches et petits bois) couper la route N. 81 à la cote 626 et toujours en crête (ou presque selon les possibilités de passage) attendre presque plein nord la ferme de Marcon. Camp au-dessus sous les pins (petite colline). Vue sur les Alpes.

2^e jour (29 kilomètres). — Vers l'Ouest contourner la cote 809 par le Sud jusqu'à Froches et de là, par chemin N.-N.-O., monter jusqu'au hameau du Poyet (4 kilomètres environ). Par la crête et le hameau de Maucel rejoindre au Nord la vallée de l'Alban et prendre à gauche la route montant à la Croix Trevingt, carrefour de routes (cafés)

Puis par la route ou des chemins ou pistes à trouver soi-même rejoindre au N.-O. le Rocher de Rochefort à 1.076 m. Table d'orientation. Vue sur les Alpes. A. J. fermée à proximité.

Suivre ensuite la route direction Ouest jusqu'à un calvaire et, à travers le bois Tombermaux, par pistes, chemins et travers, atteindre le village des Noes (plein Nord), Ravitaillement. Camp dans petits bois aux abords du village ou dans le Bois de la Tache (voir ci-après).

3^e jour (32 kilomètres). — Monter Nord route vers le hameau de Lavoine, puis chemin pour accéder au Bois de la Tache, dominant le lac Barrage (vue).

Par les hameaux de Préfol, Buissonnet, Le Vernay, aller Ouest à la Verrenie, hameau perdu sur le plateau (café modeste).

COTISATIONS POUR 1957

MEMBRES TITULAIRES ET ASSOCIES		Cotisation Section seule
Membres ordinaires	1.983 »	1.133 »
25 ans d'activité	1.583 »	724 »
30 ans d'activité	1.383 »	724 »
Femmes de membres	1.183 »	724 »
Membres mineurs de 25 ans	1.483 »	824 »
Membres mineurs de 20 ans	924 »	574 »
Membres mineurs de 21 ans, enfants de membres	624 »	374 »
Membres habitant l'étranger : 115 fr. de majoration.		

CONCOURS

Nous avons reçu 16 récits

Composition du Jury et résultats seront donnés au prochain Bulletin

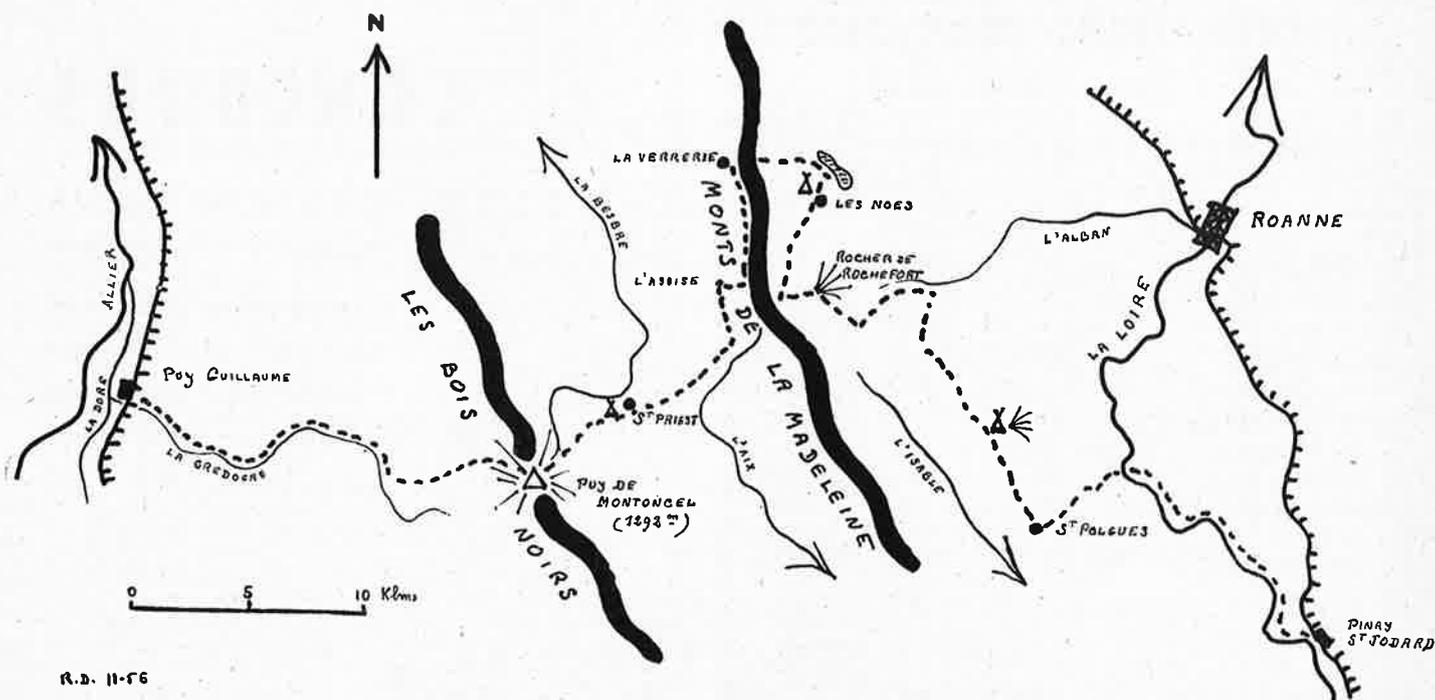
Par chemin Sud (mais peut-être route maintenant) puis superbe route forestière (épicéas) atteindre la maison forestière de l'Assise (cité).

A travers Le Bois de l'Assise (forêt de hêtres) par le lieu dit les « Pierres du Jour » rejoindre la route au Sud, qui venant du Rocher de Rochefort mène à flanc de vallée à St-Priest, dans la vallée de la Bespre qui sépare les Bois Noirs des Monts de la Madeleine. Ravitaillement à St-Priest. Camp à la lisière du bois à 1 kilomètre environ S.-O. du village.

4^e jour (31 kilomètres). — Monter au Puy de Montoncel (S.-O.) à travers la forêt. Orientation délicate. Mauvaises pistes entrecroisées. Du sommet du Puy (1.292 m.) vaste panorama (Alpes).

Puis descendre N.-O. pour rejoindre toujours en forêt un chemin d'abord N.-N.-O., puis N.-O., enfin Ouest qui mène au hameau des Etivaux (3 kms). Petite route de terre à suivre jusqu'au croisement de la route de Palladuc (au Sud) à la Guillemmie (au Nord). Une piste à l'Ouest de la boucle de cette route passe au Sud de Monat et remontant N. mène à une petite route de terre qui, à proximité d'un vieux moulin, rejoint la vallée de la Gredogne (gorges). Suivre cette route très pittoresque jusqu'au convent de Monpeyroux, puis chemins menant à Puy Guillaume (ligne S. N. C. F. Thiers-Vichy).

Roger Ducourd.



LA GRANDE SASSIÈRE

Ce haut sommet des Alpes de Savoie, point culminant de toute la crête frontière depuis le col de la Seigne jusqu'à la Méditerranée, se présente du côté Nord sous la forme d'une belle pyramide glaciaire, et, par son altitude, est un des plus beaux belvédères de la chaîne franco-italienne. Pourtant, il semble n'avoir jamais bien attiré l'attention des skieurs alpins et reste peu fréquenté au printemps.

Deux itinéraires principaux donnent accès à la pente terminale. L'itinéraire direct par la face W, aux pentes raides coupées de ressauts rocheux et très mal orientée par son exposition générale au soleil, n'est pas particulièrement à recommander, et nous pensons que le véritable itinéraire skieur et le plus logique que reste celui par le vallon de Nancruet, que nous allons vous décrire.

BIBLIOGRAPHIE : J. et B. Leclerc : Ski en Maurienne et en Tarentaise, page 18, itinéraire 19 (la première partie de cet itinéraire n'est pas celui décrit ci-après).

Guide Gaillard : La frontière entre la Seigne et le Thabor (première partie), page 119, itinéraire 264 (en partie); page 124, itinéraire 273; page 125, itinéraire 275.

Carte E.-M. au 50.000^e, en couleurs : Tignes (l'itinéraire skieur porté en rouge est celui décrit par J. et B. Leclerc, page 18, itinéraire 19).

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES : Très belle course de ski de printemps. Assez longue. Pour skieurs alpins. Crampons utiles. Glacier peu crevassé. Pentés moyennés. A faire avril et mai. Nécessité de partir la veille et de coucher dans les chalets du hameau de Nancruet (1.862 m.), ou mieux celui des Achets (2.327 m.). Chalets inhabités au printemps et fermés à clefs; se renseigner à Sainte-Foy ou à la Thuile de Sainte-Foy, ou se déguiser en ramoneur.

ITINÉRAIRE : Du hameau des Pignettes (1.486 m.), commune de Sainte-Foy, sur la route nationale n° 202 de Bourg-Saint-Maurice à Val d'Isère (8 km. environ après Sainte-Foy), près du bassin et à gauche (E), s'élève assez rapidement un bon sentier à travers les mézèzes. Il passe au hameau du Châtelard (1.773 m.) et rejoint par la droite (E) la route chariotable et jectable qui, venant du hameau de Chenat, mène à celui de Nancruet (1.862 m.). Il est à signaler que cette route aménagée par l'E.D.F. pour le captage des eaux du Nancruet peut être accessible aux voitures pour qui ne craint pas la mauvaise route et les difficultés de conduite (se renseigner auprès du cantonnier des Pignettes) et prend son origine sur la route nationale 202, plusieurs centaines de mètres avant les Pignettes. Cette route chariotable se poursuit quelque peu après le hameau de Nancruet à travers les alpages et fait place à un bon sentier qui s'élève en nombreux lacets et mène au-dessous du chalet des Achets, que l'on rejoint par une courte pente.

C'est ici le meilleur point de départ pour la course elle-même; du chalet, le soir au coucher du soleil, la pyramide de la Grande Sassièrè se présente majestueuse et étincelante au fond du vallon. C'est ici également qu'il faut prêter

TRAVERSÉE CARRO - ÉVETTES

par les cols des Pariotes (3.057 m.), de Trièves (3.050 m.) et du Grand Méan (3.200 m.) avec ascension à skis de la Lévanna Occidentale (3.691 m.) et de la Pointe Francesetti (3.441 m.)

Cette traversée, encore assez peu connue de la majorité des skieurs alpins, constitue l'itinéraire direct, dans un cadre de haute montagne magnifique, pour aller du refuge du Carro (2.780 m.) à celui des Evettes (2.591 m.) ou vice-versa.

BIBLIOGRAPHIE : J. et B. Leclerc : Ski en Maurienne et en Tarentaise, page 128, itinéraire 315; page 129, itinéraire 318; page 130, itinéraire 321.

Guide Gaillard : La frontière entre la Seigne et le Thabor (1^{re} partie), page 174, itinéraire 381; page 177, itinéraire 387; page 195, itinéraire 434 (en partie); pages 206 et 207, itinéraires 462, 463 et 464; page 213, itinéraire 486. Carte E.-M. au 50.000^e, en couleurs : Tignes et Lanslebourg.

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES : Très belle course de ski de printemps. Assez longue. Pour skieurs alpins : crampons utiles, glaciers peu crevassés, pentes moyennés, sauf le versant nord du col de Trièves assez raide. A faire avril et mai.

Cette traversée ne comprenant pas de grandes descentes, il est nécessaire de la combiner avec l'ascension de la Pointe Francesetti (3.441 m.) dans le sens Carro-Evettes, et avec l'ascension de la Lévanna Occidentale (3.591 m.) dans le sens Evettes-Carro.

ITINÉRAIRES : Du refuge du Carro (2.780 m.), atteint de Bonneval-sur-Arc en trois heures et demie, par le hameau de l'Écot, les granges de la Duis et les chalets de Léchans, descendre légèrement pour passer au sud du lac Blanc et remonter vers la droite (E.S.E.) une combe en pente moyenne que l'on suit et qui débouche sur le plateau du Glacier de Derrière les Lacs, appuyer vers la droite (S.) pour être de plain-pied au col des Pariotes (3.057 m.).

Du col des Pariotes, pour le skieur faisant la traversée en sens inverse (Evettes-Carro), il convient de monter à la Lévanna Occidentale (3.591 m.) avant d'entreprendre la descente sur le refuge du Carro. Traverser le plateau glaciaire de Derrière les Lacs, direction Est, pour prendre à droite la grande pente de neige qui monte en se redressant peu à peu en direction de la Lévanna Occidentale et rejoindre les abords de l'arête ouest (arête du col des Pariotes) au-dessus d'un ressaut rocheux; suivre cette arête jusqu'à son point de rencontre avec l'arête nord et déchausser quelque peu avant le sommet (une heure et demie depuis le col des Pariotes). Très belle descente.

Du col des Pariotes, la descente sur le glacier des Sourcés de l'Arc s'effectue en faisant d'abord un crochet sur la droite (ouest) pour revenir vers la gauche (est)



et gagner le fond du thalweg en s'efforçant de suivre les courbes de niveau et en traversant quelques moraines.

De ce point, on peut aller facilement au col Perdu (3.289 m.) et au col Girard (3.091 m.).

Le col de Trièves se présente en face (sud) sous l'aspect d'un pente glaciaire rapide (nécessité de monter ou de descendre en crampons si la neige est dure). Appuyer à droite (ouest) en montant obliquement pour attaquer directement la partie raide dans sa partie la moins haute, et lorsque la pente diminue revenir obliquement vers la gauche (sud-est) pour atteindre le col de Trièves (3.050 m.) et de plain-pied le glacier du Mulinet — en sens inverse, la descente peut être assez délicate pour le skieur qui ne connaît pas le passage, mais elle peut se faire sans déchausser si la neige s'y prête favorablement — traverser le glacier du Mulinet vers le sud en se rapprochant des arêtes du Mulinet, ce qui permet de suivre les courbes de niveau du glacier et d'éviter quelques réseaux de crevasses au centre, pour atteindre aisément le col du Grand Méan (3.200 m.). Descendre de l'autre côté, au sud, sur le plateau supérieur du Grand Méan.

De là, il convient de monter à la Pointe Francesetti (3.441 m.) avant d'entreprendre la descente sur le refuge des Evettes. Ce sommet se présente sous la forme d'un plateau neigeux moyennement incliné, orienté nord-ouest et soutenu de tous côtés par une barre rocheuse. Franchir cette barre (face sud-ouest) aux abords du col de la Disgrazia par un petit couloir et remonter les pentes faciles jusqu'au sommet que l'on atteint entièrement à skis (35 à 45 minutes environ du plateau supérieur du Grand Méan).

Du plateau du Grand Méan descendre d'abord direction sud pour se rapprocher de l'arête Pointe de la Patou-Pointe de Bonneval (bien prendre la branche rive gauche du glacier du Grand Méan), puis ouest où une pente plus rapide mène directement sur le plan des Evettes. Le traverser (on voit le refuge des Evettes direction nord), et par une courte remonte gagner le refuge.

Pour la descente sur Bonneval-sur-Arc, traverser le col des Evettes (ouest du refuge), suivre la ligne des poteaux téléphoniques et après un premier ressaut, tourner à gauche (ouest) pour prendre la grande pente orientée nord-ouest, face au hameau de l'Ecor, et qui permet de rejoindre la route mulotière rive gauche de l'Arc qui mène de l'Ecor à Bonneval-sur-Arc. Tard en saison, deux ou trois couloirs qui sillonnent cette grande pente sont encore suffisamment enneigés pour descendre à skis, même début juin, presque à la route.

La traversée seule de refuge à refuge demande environ cinq heures. Très belle vue des deux sommets, notamment sur l'Italie.

Selon les années d'enneigement, ce magnifique ensemble de courses à skis en haute montagne peut être réalisé à Pâques ou à Pentecôte, et à notre avis dans le sens Carro-Evettes, de la façon suivante : le samedi après-midi monter chercher au refuge du Carro (clé au chalet-hôtel du C.A.F. à Bonneval-sur-Arc, le dimanche ascension de la Lévana occidentale et coucher de nouveau au refuge du Carro, le lundi traversée des trois cols et ascension au passage de la pointe Francesetti, retour à Bonneval-sur-Arc dans l'après-midi.

Léon DESERRÉ.

attention à la suite de l'itinéraire, la tentation étant trop forte de se laisser glisser au fond du valion pour le suivre et le remonter aisément. Ce fond de valion, en effet, aboutit à un vaste cirque sans issue skiable, entouré de hautes murailles rocheuses qui soutiennent le glacier du Fond et de pentes morainiques rapides, hautes de plusieurs centaines de mètres. Nous avons souvenance de ces quatre cirques caïstes dont l'ardeur matinale fut vite refroidie par la suite d'un itinéraire semblant tellement évident, et ce jour-là, les hautes murailles de ce petit Gavarnie ne manquèrent pas de renvoyer l'écho de leurs plus beaux jurons, au moment où, suprême consolation, à travers la seule écharcure par où ils étaient venus, s'amortir un respérendissant lever de soleil sur la face Est du Mont Pourri; deux heures de remonte fastidieuse et épuisante pour rejoindre l'itinéraire normal au cours desquelles l'auteur de ces lignes ne courba pas seulement sous le poids de son sac et de ses skis, mais sous celui des imprécactions unanimes.

Du chalet des Acheis, suivre rive droite à flanc de montagne sans descendre (tôt en saison, traversée de couloirs d'avalanches exposés Sud) pour s'élever ensuite obliquement sur la gauche (N.-E.) en prenant comme point de repère éloigné un énorme pointement rocheux bien visible du chalet sur la ligne de crête secondaire, qui vient mourir au fond du valion (tard en saison, alors que l'enneigement fait défaut au chalet des Acheis, deux sentiers partent également rive droite, prendre le sentier supérieur, celui du bas ayant tendance à remonter vers le fond du valion). L'itinéraire skieur passe aux abords de ce pointement rocheux (au-dessous) et donne accès à un plateau légèrement incliné que l'on suit en direction E en dominant le cirque; la moraine latérale droite du glacier du Fond lui fait suite (2.700 m. environ) et au moment où elle semble s'abaisser, prendre pied sur le glacier du Fond. Traverser ce glacier direction S.-E. sans descendre pour prendre en face, et les remonter, les pentes moyennes du glacier de la Sassièrè afin de gagner le plateau supérieur et le pied de la pyramide terminale de la Grande Sassièrè.

Deux façons d'accéder au sommet même, soit par la gauche (E) en rejoignant l'arête N. que l'on remonte à skis le plus haut possible (3.600 m. environ), déchausser pour la suivre à pied jusqu'au sommet (énormes corniches sur la face italienne), soit par la droite (O) en atteignant de plein pied l'arête O. que l'on remonte également à pied jusqu'au sommet. — 5 heures environ depuis les Acheis, 6 heures de Nantcruet.

La descente s'effectue sans difficulté par le même itinéraire, le glacier de la Sassièrè présentant la partie la plus magnifique sur la plus belle des neiges de printemps.

Léon DESERRÉ.

Notre camarade Gustave BOISSIERE, qui fut président du Spéléo-Club de Paris en 1945, est décédé le 8 septembre dernier des suites d'une cruelle maladie. Né le 10 novembre 1905, à Grasse, au cœur de la Provence calcaire, ce n'est cependant que tardivement que devait se manifester sa vocation de spéléologue; on ne sait toutefois si ses premières explorations furent effectuées dans le massif de Serranon, proche de son pays natal, ou dans la région de Villard-de-Lans qu'il connaissait parfaitement.

C'est à lui, en grande partie, que le Spéléo-Club de Paris doit ses plus belles découvertes dans le Vercors : grottes-scialets de la Luire et de la Combe-de-Fer, Trou qui souffle, gouffre de Malaterre, etc... Les explorations dans cette région lui avaient fait décerner, en 1943, le prix Martel du Touring-Club de France. Mais il avait aussi entrepris d'importantes recherches personnelles dans les Alpes-Maritimes et participé à de très nombreuses explorations, particulièrement dans le Jura et les Alpes.

Ses connaissances étendues dans les domaines les plus variés l'avaient successivement dirigé vers les activités les plus diverses : agriculteur en Espagne et au Maroc, expert géologue de l'Electricité de France pour les barrages de la région du Verdon, chargé de recherches à l'Ecole des Mines où il avait étudié les cervidés du quaternaire, il était, plus tard, détaché, par la Recherche scientifique appliquée, pour la lutte contre le Pou de San-José qui dévastait les vergers de la vallée du Rhône.

Il avait pris une part très active à l'organisation du maquis du Vercors et sa brillante conduite lui avait valu d'être fait Chevalier puis Officier de la Légion d'Honneur et de recevoir le Distinguished Services Order et la Free Medal of Courage; il était « Compagnon du Vercors ».

Nommé, dès la Libération, Président du Comité d'aide et de reconstruction du Vercors, il avait magnifiquement accompli la lourde tâche qu'il avait acceptée en redonnant vie aux localités du Vercors détruites par les Allemands. Il fut ensuite, en 1946, chargé de mission au Cabinet du Ministre du Ravitaillement, puis Rapporteur Général de la Commission des corps gras au plan Monnet, dès sa création, fonction qu'il occupa jusqu'à ces derniers temps.

Gustave Boissière laisse à tous ses amis le souvenir d'un camarade charmant, rempli d'allant et dont les qualités morales et physiques faisaient un parfait compagnon d'explorations souterraines. Sa disparition met en deuil le Spéléo-Club de Paris tout entier.

PROPAGANDE

La Commission de Propagande renouvelle son appel à tous les membres de la Section de Paris, leur demandant de bien vouloir se dessaisir des clichés en couleurs (24 x 36) qu'ils auraient en double ou de ceux dont ils n'auraient pas l'emploi, représentant :

Des refuges ;

Des vues d'Ecole d'Escalade, à Fontainebleau, au Saussois et aux Ardennes, en montagne ;

Des vues de sorties collectives (toutes régions) ;

Des scènes de camping.

Remboursement des clichés montés sur cartons ou sous-verres.

Nous faisons également appel aux collègues de bonne volonté qui voudraient bien se charger du montage sous-verre de clichés destinés aux causeries de Propagande.

Se mettre en rapport avec le Secrétariat.

JUDO

L'entraînement continue...

Les années passent... et les ceintures aussi.

Les timides ceintures blanches d'il y a 4 ans sont devenues de vigoureuses et redoutables ceintures marrons ou noires...

Réunies, elles forment une puissante équipe... dont les membres ont remporté de nombreuses victoires au cours de compétitions amicales ou officielles.

L'équipe C.A.F. du Judo-Club Pleyel est toujours prête à former et à entraîner de nouveaux adeptes qui ne tarderont pas à la grossir en nombre et en qualité.

Conditions spéciales pour les membres du C.A.F., cours et entraînement Salle Pleyel, 252, fg Saint-Honoré, Studio 33, tous les jours, de 18 h. à 20 h. 30.

Jean-Paul GARDINIER...

SCAP

La saison a bien commencé dans le domaine du ski : en quelques jours les deux stages U. N. C. M., les Contamines et Moulin-Baron, ont été enlevés presque d'assaut. Nos autres collectives, nombreuses et variées, offrent un choix important de stations permettant de satisfaire les skieurs de toutes forces.

En France : la Toussuire, Villeneuve-la-Salle (signalons qu'un télécabine reliant Villeneuve à Serre-Ratier entrera en fonctionnement le 20 décembre), Valloire, la Flégère (chalet-hôtel tout neuf au sommet du téléphérique de la Flégère, face au Mont Blanc, jouissant d'une situation exceptionnelle), le chalet-skieur du Mont d'Arbois (au sommet du téléphérique du Mont d'Arbois), les Houches, Val d'Isère.

En Autriche : Sölden et Kitzbühel, dans le Tyrol.

En Suisse : les Diablerets, Klosters (à proximité de Davos), Champéry et Murren (qui a été réservé à ceux qui ont dépassé l'âge des études !)

Pour les benjamins du S. C. A. P., 10 ou 13 jours à Davos avec M. et Mme Gaugry, du 19-20 décembre ou 22-23 décembre au 2-3 janvier (28.000 fr. ou 31.000 fr.). Deux groupes distincts : 6 à 11 ans et 12 à 16 ans. Les deux prix comprennent voyage, pension complète avec 4 repas, chauffage central, douches, cours de ski, encadrement, un surveillant pour 10 enfants, infirmières, neige assurée, médecins, cultes, arbre et gâteaux de Noël.

Un autre séjour aura lieu du 1^{er} au 13 janvier à Davos également (il peut d'ailleurs être cumulé avec le premier séjour). Départ de Paris le 31 décembre vers 21 heures ; retour à Paris le dimanche 13 janvier. Prix pour 12 jours : 29.500 francs.

Deux sorties de week-ends pour skieurs entraînés :

Chalet-skieur du C. A. F. à Crest-Voland du 28-29 décembre au 1^{er}-2 janvier, groupe emmené par André Meissonnier.

Raid à ski près des Aiguilles d'Arves du 29-30 décembre au 1^{er}-2 janvier. Prix : 6.000 francs. Couché en refuge, matériel de camping. Groupe emmené par Jacques Rouillard. (Les deux commissaires sont visibles tous les jeudis soirs au S. C. A. P. entre 18 heures et 19 h. 30).

Que ceux qui seraient encore intéressés par l'une de ces collectives viennent nous voir, il reste quelques places par ci par là, et des désistements de dernière heure sont toujours possibles.

Maintenant voici notre programme pour le premier trimestre 1957 : nous aurons un départ tous les vendredis soirs pour des stations choisies spécialement pour leur enneigement et leur équipement sportif de tout premier ordre.

En janvier : du 11-12 au 20-21 ou 26-27 : Villeneuve-la-Salle (reliée par télécabine à Serre-Ratier). 9 jours : 20.500 fr. ou 14 jours : 28.000 fr. Du 18-19 au 27-28 ou 2-3 février : Val d'Isère (très bon hôtel). 9 jours : 20.500 fr. ou 14 jours : 28.000 fr.

Du 25-26 au 9-10 février : St-Christoph à 1.800 m. (Tyrol) au-dessus de St-Anton (environ 31.000 francs).

En février : du 1^{er}-2 au 10-11 ou 16-17 : Frutt à 2.000 m. (Suisse). Excellent hôtel (9 jours : environ 20.000 fr. et 14 jours : 27.000 fr.).

Du 8-9 au 17-18 ou 23-24 : Val d'Isère (9 jours : 21.000 fr. ou 14 jours : 29.500 fr.) ou Champéry dans le Valais (Suisse) (9 jours : environ 17.000 fr.).

Du 15-16 au 24-25 : Zermatt (9 jours : environ 20.000 fr.).

Du 22-23 au 3-4 mars : Les Diablerets (9 jours : environ 19.000 fr.).

Les vacances du Mardi-Gras seront du 1^{er}-2 au 10-11 mars et nous irons à Val d'Isère, Méribel-les-Allues, La Toussuire, Alpe de Venosc, Mont d'Arbois, Villeneuve-la-Salle et Breuil-Cervinia.

N.-B. — A peu près tous les quinze jours des week-ends seront organisés successivement à Val d'Isère, Méribel-les-Allues, Mont d'Arbois. Se renseigner au S. C. A. P.

Dès maintenant nous organisons un week-end, départ le 8 février au soir, retour le 11 février au matin, aux Hôpitaux-Neufs ou aux Rousses. Voyage en car aller et retour. Places restreintes. Si cette formule de week-end rencontre le succès attendu, elle sera renouvelée tous les quinze jours.

★ GUIMET

En 1^{re} PARTIE

Le Club Photographique

DE PARIS

(LES 30 x 40)



Le Rallye de Ski

(Coupe LAFUMA - Le Trappeur)

Film en couleurs
tourné dans le Massif des Ecrins



La Chorale du C. A. F.



En 2^e PARTIE

La Naissance d'une Carte

Grand film
de l'Institut Géographique
National

présenté par M. CRUSET
Ingénieur en Chef de l'I. G. N.

30 JANVIER — ★

Chalets-Skieurs

LES ALLUES.

BISE.

LE RECOIN DE CHAMROUSSE.

LES TUFFES (Jura) et GIRON.

LE HAUT-FOLIN (Morvan).

LE MONT D'ARBOIS (Megève).

LE SANCY.

LA CHAT (Crest-Voland).

LA VALLEE ETROITE.

Les SERVAGES (Arraches-les-Carroz).

COURCHEVEL.

LA CLUSAZ.

PRALIN MUGNIER.

La liste complète des chalets-skieurs C.A.F. est en cours d'établissement.



Photo Jean Feuillie

CAMPS

La Section de Paris organisait cet été des camps d'alpinisme dirigés par des commissaires, Mlle Boisseau, MM. Bessière et Rouillard, que nous remercions de leur dévouement, et un camp de la Section à Chamonix.

Mlle Boisseau a réuni le nombre impressionnant de 35 participants dans deux camps successifs, le premier dans les Dolomites de la Brenta, le second dans le Valais. Au cours de ces deux camps, de nombreuses courses furent réalisées. Signalons particulièrement la Cima Molveno, le Campanile Basso, le Dom, le Zinal Rothorn par le Rothorngrat.

Paul Bessière dirigeait à Saas Fee un camp léger. Entre autres courses, citons l'escalade de la très belle arête du Jagigrat.

Jacques Rouillard, lui, avait implanté son camp en Oberland (sans doute avait-il choisi un grand massif glaciaire pour conserver l'atmosphère des courses de ski de printemps). A signaler parmi les courses réussies le Finsteraarhorn et la Jungfrau.

Le camp de la Section s'est déroulé aux Planards, au-dessus de Chamonix, près de la voie du Montenvers.

Il a réuni en tout plus de cinquante participants. Peu favorisés par le temps, et malgré un niveau technique inégal, parfois insuffisant, les stagiaires réussirent un nombre assez important de courses par leurs propres moyens ou avec l'aide de deux jeunes guides dynamiques attachés au camp.

Citons en vrac : l'Aiguille d'Argentière, face nord des Courtes, Midi-Plan, face nord de la Tour Ronde, Dent du Géant, Mont Blanc, Aiguille de Blaitière par le Spencer, arête Forbes, Aiguille Verte, Ryan du Plan, arêtes des Papillons du Peigne.

Bien entendu, en raison des circonstances atmosphériques, les Aiguilles Rouges, la N.N.E. de l'M et les Petits Charmoz reçurent de nombreuses visites.

Plus encore que le nombre de participants et les courses réalisées, il convient de signaler combien était agréable l'atmosphère du camp.

Suffisamment à l'écart des foules chamoniardes, un chalet des plus rustiques, avec son feu de bois dans la cheminée, réunissait tout le monde en dehors des courses dans une chaude ambiance de camaraderie.

Ce n'est pas un des moindres résultats que ce camp ait contribué, dans sa mesure, à développer l'esprit de club, cet esprit de club, facteur essentiel de la vitalité de notre section.

GROUPE NORMAND

Siège social : 44, rue Philibert-Caux, à Bihorel-lès-Rouen (S.-M.).

Trésorier : Mlle R. Barbier, 32, rue Stanislas-Girardin, à Rouen, ou Banque de France, à Rouen.

PERMANENCE. — Les 2^e et 4^e jeudis du mois, à 20 h. 45, Muséum d'Histoire Naturelle, rue Beauvoisine, à Rouen.

BIBLIOTHEQUE. — S'adresser à la permanence, à M. Cl. Mainpiot.

COLLECTIVES REGIONALES. — En principe le dimanche qui suit chaque permanence, où tous renseignements sont fournis à leur sujet.

Toutes indications pourront également être données par poste (joindre à la demande une enveloppe timbrée). S'adresser soit au siège, soit à M. J. Gambier, 29, rue du Terrain, à Rouen, en tenant compte du délai postal nécessaire.

CONFERENCES. — 22 novembre : Aventure Persane, par Bernard Pierre et Claude Maillard. 18 décembre : Islande, terre rude et magnifique, par M. Andrault.

26 janvier 1957 : Etoiles et Tempêtes, par Gaston Rébuffat.

7 et 10 février : « Versailles », splendeur royale.

CAEN. — Sous l'impulsion de notre collègue M. A. Gosset, la création d'une section à Caen est envisagée, sous le titre de « Section de Caen du Groupe Normand ». Une manifestation aura lieu prochainement pour inaugurer cette nouvelle Section

GROUPE DE BRETAGNE

Permanence : 6, rue Edith-Cawell, Rennes.

Secrétariat : 27, rue de Fougères, Rennes.

SORTIES. — Le programme des sorties au cours de l'hiver est établi de la façon suivante : *Premier dimanche du mois* : Vallée du Couesnon (Mézières ou Vieux-Vy).

Deuxième dimanche : St-Just ou La Chapelle-Bouexic.

Dernier dimanche : Mortain ou Bain-sur-Oust.

6 janvier : Tirage des Rois.

8 février : Assemblée Générale.

COTISATIONS. — Les cotisations devront être réglées par virement postal au C. C. P. du Groupe de Rennes : 26.674.

Tout membre n'ayant pas réglé au 31 janvier sera considéré d'office comme démissionnaire.

DIMANCHE 30 DECEMBRE :

Vallon d'Orgeval.

Dép. St-Lazare 9 h. 03, Les Mureaux 10 h. 01, Ecqueville, Les Alluets-le-Roi, Les Flambertins, Les Bergeries, Orgeval, Villennes. Ret. Villennes 17 h. 41, St-Lazare 18 h. 13. 25 kms. Zone I.

Gaston DEGOUEY.

EXCURSIONS

DIMANCHE 6 JANVIER :

★ Initiation à l'escalade au Cuvier (Rempart).

Dép. P.-L.-M. 8 h. 32, Bois-le-Roi 9 h. 06 Zone II.

Paul LANGOU.

★ Ecole d'escalade à Franchard.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 32, Fontainebleau. Zone II.

Paul BESSIÈRE.

RANDONNÉES

Les Rois à Dammartin.

Dép. Montparnasse 9 h. 55, Tacoignières 11 h. 05, La Rolanderie, Mulcent, La Côte aux Amants, Dammartin (déjeuner commandé). Sauterie. En car à Mantes, Mantes 19 h. 12, St-Lazare 19 h. 41. Carte Evreux S.-E. 12 kms. Zone II. S'inscrire au Club pour le repas le jeudi 3, avant 19 h. 30.

René SUTRA.

Les Rois à Dammartin.

Dép. St-Lazare 8 h., Ivry-la-Bataille 9 h. 17, Boissets-Dammartin. 16 kms. Carte E.-M. Evreux S.-E. Zone V.

Jacques POLLE-DEVIÈRMES.

SAMEDI 12 et DIMANCHE 13 JANVIER :

Sortie du groupe Randonneur (horaire et détails au C. A. F. le jeudi précédent).

DIMANCHE 13 JANVIER :

★ Initiation à l'escalade à Franchard.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 32, Fontainebleau. Zone II.

Jean BROUST.

★ Ecole d'escalade à Apremont.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 32, Bois-le-Roi. Zone II.

Gilbert BLOCH.

De l'Orge à la Drouette.

Dép. Orsay 8 h. 43, Austerlitz 8 h. 52, Dourdan 9 h. 53, Les Sources de l'Orge, Maignerin, Orphin, Bois de Batonceau. Ret. Gazeran 18 h. 41, Montparnasse 19 h. 53. 27 kms. Melun S.-O., Chartres N.-E. - S.-E. Zone II + supplément au retour.

Pierre PETIT.

De l'Essonne à la Seine.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 37, Ballancourt 9 h. 33, La Padole, Pringy, Bois de Sainte-Assise, Melun 18 h. 14. E.-M. Melun. 28 kms. Zone I.

Pierre CLÉMENCET.

DIMANCHE 20 JANVIER :

★ Initiation à l'escalade à Malesherbes.

Dép. Car 8 h. Concorde.

Maurice PHARISIEN.

★ Ecole d'escalade à Malesherbes.

Dép. Car 8 h. Concorde.

André MEISSONNIER.

Randonnée à Malesherbes.

Dép. Car 8 h. Concorde (en liaison avec les sorties d'escalade).

Charles COURTHEOUX.

Sortie Ouest de Paris.

Dép. Métro Pont-de-Sèvres 9 h., Parc de St-Cloud, Bois de Fausses-Reposes, Forêt de Marly, St-Nom-la-Bretèche vers 18 h. 28 kms.

Simon PESKINE.

Du Thérain à la Brèche.

Dép. Nord 7 h., Cires-les-Mello 8 h. 10, Rousselay, Cambronne, Ansaq, Agnetz, Clermont. Ret. Clermont 17 h. 26, Nord 18 h. 42. E.-M. Beauvais S.-E. et N. E. 25 kms. Zone II (supplément au retour).

Jacques POLLE-DEVIÈRMES.

SAMEDI 26 et DIMANCHE 27 JANVIER :

Sortie du groupe Randonneur (horaire et détails au C. A. F. le jeudi précédent).

DIMANCHE 27 JANVIER :

★ Initiation à l'escalade au Rocher Fin.

Dép. Car 8 h. Concorde.

Maurice ALLARD.

★ Ecole d'escalade aux 3 Pignons.

Dép. Car 8 h. Concorde.

Christian BAERT.

Terrain varié aux Trois Pignons.

(500 mètres de dénivellation). Dép. car 8 h. Concorde, Cornebiche. A pied : Laris qui parle, Vallée Close, Trois Pignons, Rocher Fin, Tortue, Roche Cailleau, Le Vaudoué. Départ 18 h., Paris 20 h. 25 kms.

Henri GODDE.

Boucle de Vétheuil.

Dép. St-Lazare 8 h., Mantes 8 h. 36, Lunay, Sandrancourt, Vétheuil, La Roche-Guyon, Bonnières. Ret. Bonnières 18 h. 47, St-Lazare 19 h. 45. 26 kms. Zone II (supplément Bonnières-Mantes).

Gaston DEGOUEY.

Hauteurs de la Marne.

Dép. Paris-Nord (gare annexe) 8 h. 30, Vert-Galant 9 h. 06, Lagny 17 h. 40, Paris-Est 18 h. 13. 20 kms.

Maurice FRAGNY.

Collectif 40 %

Nous attirons l'attention des membres de la Section sur les modifications de la tarification du grand collectif S.N.C.F. soit pour préciser : 40 % pour 25 personnes.

L'évident intérêt de cette réduction est malheureusement contrebalancé par les difficultés à réunir 25 participants à un même collectif.

Il serait donc souhaitable de voir s'organiser plusieurs sorties empruntant la même artère ferroviaire sur le plus grand nombre possible de kilomètres, afin de bénéficier des appréciables avantages financiers dudit collectif.

Dîner Amical

Continuant une tradition reprise après la guerre, les Commissaires d'excursions et d'escalade se proposent d'organiser un dîner amical, prévu au début de février. Pour tous renseignements, s'adresser à la Section de Paris.

RENDEZ-VOUS

Horaires et détails sont affichés au Club le jeudi précédant la sortie. Inscription obligatoire pour les sorties en car le jeudi précédant la sortie.

ESCALADES

GARE DE LYON, CROISEMENT DES DEUX GALERIES.

SUR PLACE :

FRANCHARD : au pied de la Cuisine.

BAS CUVIER : place du Cuvier.

REMPART : au pied du Rempart.

APREMONT : départ du Circuit Rouge. Voir Bulletin Section de Paris n° 27.

MALESHERBES : Dalle du C. C. D. F.

DAME JEANNE : devant chalet Jobert.

PUISELET : sommet du pignon ouest.

Se munir de chaussons d'escalade, petit tapis, résine pilée, corde.

RANDONNEES

GARES : R.-V. 20 min. avant départ du train.

EST : Banlieue, hall guichets.

NORD, LYON : Croisement des galeries.

MONT-PARNASSE : 1^{er} étage, horloge, côté location.

AUSTERLITZ : horloge intérieure.

ORSAY : devant buffet.

INVALIDES : guichet billets.

DENFERT-ROCHEREAU : Guichet billets.

SAINTE-LAZARE : Horloge centrale, salle Pas-Perdus.

Billets du dimanche : Zone I, 290 fr. ; Zone II, 430 fr. ; Zone III, 500 fr. ; Zone IV, 620 fr. ; Zone V, 730 fr.

Trois Forêts.

Dép. Nord 9 h., St-Leu 9 h. 36. Forêts de Montmorency, L'Isle-Adam et Carnelle. Retour Presles-Courcelles 18 h. 30, Paris 19 h. 26.

DIMANCHE 3 FEVRIER :

★ **Initiation à l'escalade au Cuvier (Merveille).**

Dép. P.-L.-M. 8 h. 32, Bois-le-Roi. Zone II.

Léon DEGOIS.

★ **Ecole d'escalade au Cuvier (Rempart).**

Dép. P.-L.-M. 8 h. 32, Bois-le-Roi. Zone II.

Jean BROUST.

Vallée de l'Oise.

Dép. Nord 8 h. 55, Creil 9 h. 41, Forêt de la Haute-Pommeraye, Saint-Leu-d'Esserent (déjeuner commandé), Camp de César, Bois des Bouleaux, Boran-sur-Oise 17 h. 42, Nord 19 h. Carte Creil. 22 kms. Zone II. (S'inscrire au Club pour le repas le jeudi 31, avant 19 h. 30).

René SUTRA.

Chantilly.

Départ Nord 8 h. 55, Orry-la-Ville 9 h. 24, Etangs de Commelles, Forêt de Chantilly, l'Art en Ile-de-France, Chantilly 17 h. 58, Paris 18 h. 42. Zone I.

Monsieur HOUSSIN.

SAMEDI 9 et DIMANCHE 10 FEVRIER :

Sortie du groupe Randonneur (horaire et détails au C. A. F. le jeudi précédent).

DIMANCHE 10 FEVRIER :

★ **Initiation à l'escalade aux Rochers St-Germain.**

Dép. P.-L.-M. 8 h. 32, Bois-le-Roi. Zone II.

Gilbert BLOCH.

★ **Ecole d'escalade au Cuvier (Rempart).**

Dép. P.-L.-M. 8 h. 32, Bois-le-Roi. Zone II.

Pierre DURAND.

En Vexin Français.

Dép. St-Lazare 8 h. 54, Chars 9 h. 54, Bois de Chars, Le Heaulme, Chavençon, Le Grand Bois. Ret. Chars 18 h. 47, St-Lazare 19 h. 55. 25 kms. Zone II.

José STIERS.

« Vieilles pierres hivernales ».

Dép. Car 8 h. place de la Concorde, Rampillon, St-Loup-de-Naud et leurs portails, Provins (la ville basse et St-Ayoul ; la ville haute, son donjon, ses remparts et ses maisons anciennes). Ret. Paris 20 h. (S'inscrire au Club le jeudi précédent, nombre de places limité). Parcours pédestre prévu.

Madame ECOLE.

DIMANCHE 17 FEVRIER :

✦ **Initiation à l'escalade à la Dame Jeanne.**

Dép. Car 8 h. Concorde.

Jacques ROUILLARD.

★ **Ecole d'escalade à l'Eléphant.**

Dép. Car 8 h. Concorde.

En Yvelines.

Dép. Orsay 8 h. 43, Breuillet-Village 9 h. 38, St-Yon, St-Sulpice-de-Favières, St-Chéron, Rochefort, Le Bouc Etourdi, la Forêt de Dourdan. Retour Dourdan 18 h. 54, Paris 20 h. 10. Zone I + supplément au retour.

Edgard BOUILLON.

Vallée du Loing et du Lunain.

Dép. 7 h. 58, Nemours 9 h. 06, Friches, Nanteau, Ecuelles, Moret 18 h. 25, P.-L.-M. 19 h. 32, E.-M. Fontainebleau. 30 kms. Zone IV.

Pierre CLÉMENTET.

Aux confins de la Normandie.

Dép. Montparnasse 7 h. 08, Houdan 8 h. 32, St-Lubin-de-la-Haye, Le Mesnil-Simon, La Noé, Beaulieu. Ret. Bréval 18 h. 17, St-Lazare 19 h. 51. Evreux N.-E. et S.-E. 26 kms. Zone III.

Pierre PETIT.

SAMEDI 23 et DIMANCHE 24 FEVRIER :

Sortie du groupe Randonneur (horaire et détails au C. A. F. le jeudi précédent).

DIMANCHE 24 FEVRIER :

★ **Initiation à l'escalade.**

Dép. P.-L.-M. 8 h. 32, Thomery, Rochers d'Avon, Recloses, Bourron, Ristant du Long Rocher. Zone II.

Simon PESKINE.

★ **Ecole d'escalade à Chamarande.**

Dép. Austerlitz 8 h. 08, Lardy.

Paul BESSIÈRE.

Vallée de l'Essonne.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 37, La Ferté-Allais 9 h. 38, Boutigny 17 h. 38, Paris 18 h. 55. 20 kms. Zone II.

Maurice FRAGNY.

Morin et Aubetin.

Dép. Paris-Est 7 h. 10, Crécy-la-Chapelle 8 h. 12, Guérard, Faremoutiers, St-Augustin, Goulommiers 18 h. 50, Paris 20 h. 27. E.-M. Meaux S.-O. 27 kms. Zone I + supplément au retour.

Jacques POLLE-DEVIÈRMES.

A travers la Brie.

Dép. Paris-Est 7 h. 50, Nangis 8 h. 49, Rampillon, Donnemarie, Dontilly, Sigy, Paroy. Ret. Longueville 18 h., Paris-Est 19 h. 19. 24 kms. Zone III + supplément au retour.

Pierre DUPOUY.

SAMEDI 2 et DIMANCHE 3 MARS :

Sortie du groupe Randonneur (horaire et détails au C. A. F. le jeudi précédent).

Notre ami Heffinger, l'inséparable compagnon du souriant Chauvin, a demandé à faire valoir ses droits à la retraite en tant que moniteur d'escalade.

Il a la coquetterie d'avouer son âge : 60 ans. Qui les lui donnerait en le voyant passer avec aisance des voies difficiles du bas Cuvier ?

Nous tenons à le remercier ici du dévouement et de la compétence dont il a fait preuve pendant des années. Nous lui souhaitons de conserver sa forme actuelle encore longtemps.

Il est un bel exemple pour les jeunes, pour les moins jeunes, qui parfois perdent tôt le goût de l'effort et se détachent de l'escalade sportive.

Pierre Mercier, également, ne pourra plus assurer son rôle commissaire, empêché par ses obligations familiales.

A lui aussi vont nos remerciements, mais nous espérons bien que sa retraite n'est pas définitive et que nous le compterons à nouveau parmi nos dévoués commissaires.

CHAUSSURES SKI HOMME (Rich. Pouvert) 43, jamais portées, double laçage, 4.000 fr. — Tél. SEG. 79-39.

RUDI LAPIERRE, Kohlscheid/Aachen Paulusstzo, cherche un alpiniste français pour correspondre.

A V. FIXATIONS RAMY 60, état neuf, prix intéressant. — Mlle HUGÉ, Section de Paris.

10 km. Cluses, Bonneville, alt. 1.000, à v. CHALET (moulin transf. 1954), 85 m2 hab., sapins 3.000 m2. env. — Ecr. BOUVIER, route St-Paul, Montélimar.

BIBLIOTHEQUE

Bientôt « la Meije » de H. Isselin sera à la lecture. Les inscriptions pour prendre son tour seront reçues à partir de fin novembre.

Ce livre est le seul entré en bibliothèque depuis le dernier bulletin. La littérature alpine n'a pas une production aussi abondante que la littérature tout court, mais, parfois, et c'est le cas, elle est de qualité.

N'oubliez pas que le dernier bulletin signalait aussi un certain nombre d'œuvres à lire sinon à posséder. Je citerai en particulier « Premiers Voyages au Mont Blanc » (dont l'analyse va bientôt être à votre connaissance), puis pêle-mêle : Carnets du Vertige, Ce Bel Été. Le Roi Albert alpiniste, L'Art de l'alpinisme. Les Alpinistes célèbres et, bien entendu, La Montagne.

Pour ces œuvres, très demandées, il y a intérêt à prendre son tour, exception faite toutefois pour « Les Alpinistes célèbres » et « L'Art de l'alpinisme », à consulter sur place.

Dans le rayon des guides, l'effort est poursuivi dans la mesure du possible, c'est ainsi qu'il s'est enrichi de :

Julish Alpen.
Kaiser Gebirge.
Karwendel Gebirge.
Monte Civetta.

Ce dernier vient combler, en partie, l'absence momentanée du volume II « Dolomiti Orientali » qui sera acquis dès sa parution.

Je signale aussi l'arrivée en bibliothèque de la carte au 20.000^e de Sainte-Victoire don des Excursionnistes Provençaux.

Plusieurs personnes m'ont fait part d'idées ou de... doléances, les unes et les autres seront toujours soumises à la Direction, lorsqu'elles auront un caractère constructif.

Le Bibliothécaire.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

L'Assemblée Générale de la Section aura lieu le 27 février, Salle Guimet. Conformément aux statuts les membres désirant participer à la gestion de la Section sont priés de faire acte de candidature pour le renouvellement du bureau. Date limite de l'envoi des demandes : 31 décembre 1956.

(Adresser les candidatures à M. le Président de la Section de Paris-Chamonix).



MERCREDI 12 DÉCEMBRE 1956
SALLE DU MUSÉE GUIMET

...un programme uniquement réalisé et présenté par des Membres de votre Section



Dans les Hautes-Pyrénées

DU PIC DU MIDI D'OSSAU
A GAVARNIE

Kodachromes du Groupe Randonneur



Sur le Chemin de Saas-Fée

EN MOYENNE
ET HAUTE MONTAGNE

avec M. Paul BESSIERE
et le Groupe Escalade



La Chorale du C. A. F.

DANS SON
NOUVEAU RÉPERTOIRE
et

“Visages du Soudan”

PEUPLES ET TRADITIONS
DU SOUDAN FRANÇAIS

Le récit d'un magnifique voyage
chez les Bambaras, Bozos
Peuls et Dogons

ILLUSTRÉ DE VUES EN COULEURS
avec

Scènes de marchés et de pêches
Fêtes et danses religieuses
La faune soudanaise
Les falaises et villages dogons
par Madame ÉCOLE

